

2. La France et les deux guerres mondiales

Introduction

Contexte historique de la France au début du XX^e siècle : Présentation de la situation politique, économique et sociale de la France avant 1914.

Au début du XX^e siècle, la France traverse une période souvent qualifiée de « Belle Époque » (1871-1914), caractérisée par une stabilité politique relative sous la Troisième République, une croissance économique notable et un foisonnement culturel. Cette époque est marquée par des avancées technologiques significatives, telles que le développement du chemin de fer, de l'automobile et de l'aviation, ainsi que par une effervescence artistique avec des mouvements comme l'Art nouveau et l'Impressionnisme. Parallèlement, la France étend considérablement son empire colonial, multipliant par onze son étendue entre 1870 et 1914, notamment en Afrique et en Asie, ce qui lui procure des ressources et des débouchés économiques supplémentaires.

Cependant, cette période n'est pas exempte de tensions. Les inégalités sociales persistent, avec une classe ouvrière confrontée à des conditions de travail difficiles, tandis que des crises politiques, comme l'affaire Dreyfus, révèlent des divisions profondes au sein de la société française. De plus, la montée des nationalismes et les rivalités coloniales exacerbent les tensions internationales, plaçant l'Europe au bord du conflit.

2.1. La Première Guerre mondiale (1914-1918)

2.1.1. Les origines du conflit et l'entrée en guerre de la France

Les alliances et tensions internationales

À la veille de la Première Guerre mondiale, l'Europe est divisée en deux grandes alliances : la Triple Entente, regroupant la France, le Royaume-Uni et la Russie, et la Triple Alliance, composée de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie et de l'Italie. Ces alliances, combinées à des rivalités économiques et coloniales, créent un climat de méfiance et de compétition entre les puissances européennes.

L'assassinat de Sarajevo et la mobilisation générale

Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône austro-hongrois, est assassiné à Sarajevo par un nationaliste serbe. Cet événement déclenche une série de réactions en chaîne : l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie, entraînant par le jeu des alliances l'implication de la Russie, de l'Allemagne, puis de la France et du Royaume-Uni, conduisant à une mobilisation générale et au début de la Première Guerre mondiale.

2.1.2. La France dans la guerre

Les grandes batailles sur le sol français (Marne, Verdun, Somme)

La France est le théâtre de batailles décisives. La bataille de la Marne (septembre 1914) stoppe l'avancée allemande vers Paris. La bataille de Verdun (février-décembre 1916) devient un symbole de la résistance française, avec des combats acharnés et de lourdes pertes des deux côtés. La bataille de la Somme (juillet-novembre 1916), menée conjointement avec les Britanniques, illustre l'horreur de la guerre de tranchées et entraîne des pertes humaines massives.

La vie dans les tranchées et le quotidien des soldats

Les soldats, surnommés « Poilus », endurent des conditions de vie extrêmement difficiles dans les tranchées : boue, froid, promiscuité, menace constante des bombardements et des attaques. Le moral est mis à rude épreuve, mais la camaraderie et le sens du devoir contribuent à maintenir une certaine cohésion au sein des troupes.

L'effort de guerre à l'arrière : rôle des femmes et de l'industrie

À l'arrière, la société française se mobilise pour soutenir l'effort de guerre. Les femmes remplacent les hommes partis au front dans les usines, les champs et les services publics, jouant un rôle crucial dans le maintien de l'économie et de la production militaire. L'industrie est réorientée vers la production d'armements, et l'État intervient de manière accrue dans la gestion économique pour répondre aux besoins du front.

2.1.3. Conséquences de la guerre

Les pertes humaines et matérielles

La Première Guerre mondiale cause des pertes humaines sans précédent : environ 1,4 million de soldats français sont tués, et des millions d'autres sont blessés ou mutilés. Les régions du nord et de l'est de la France sont dévastées, avec des infrastructures détruites et des terres agricoles ravagées, nécessitant une reconstruction massive.

Le traité de Versailles et ses implications pour la France

Signé en 1919, le traité de Versailles impose des conditions sévères à l'Allemagne, jugée responsable du conflit. La France récupère l'Alsace et la Lorraine, perdues en 1871, et obtient des garanties de sécurité, notamment par l'occupation de la Rhénanie. Cependant, les réparations financières imposées à l'Allemagne et les tensions persistantes posent les germes de futurs conflits.

Les transformations sociales et politiques post-guerre

La guerre entraîne des changements profonds dans la société française. Le rôle accru des femmes pendant le conflit amorce une évolution vers plus d'égalité, bien que le droit de vote ne leur soit accordé qu'en 1944. Politiquement, la France est marquée par une instabilité gouvernementale, avec une succession rapide de cabinets ministériels, reflétant les divisions et les défis de l'après-guerre.

2.2. L'entre-deux-guerres (1919-1939)

La période de l'entre-deux-guerres en France (1919-1939) est marquée par des défis majeurs liés à la reconstruction après la Première Guerre mondiale, des crises économiques et sociales, la montée des totalitarismes et des transformations culturelles et politiques significatives.

2.2.1. Les défis de la reconstruction

Reconstruction des régions dévastées

À la fin de la Première Guerre mondiale, environ 4 000 communes françaises sont dévastées ou endommagées, couvrant une superficie de 3 337 000 hectares dans dix départements.

La reconstruction de ces zones nécessite des efforts colossaux pour réhabiliter les infrastructures, les habitations et les terres agricoles. Le ministère des Régions libérées est créé pour coordonner ces efforts, mettant en place des plans d'aménagement et d'urbanisme, tels que la loi Cornudet de 1919, qui impose aux communes l'élaboration de plans d'aménagement, d'embellissement et d'extension.

Crises économiques et sociales des années 1920

Les années 1920 sont marquées par une instabilité économique. Une crise de surproduction survient entre 1920 et 1921, suivie d'une reprise de la croissance mondiale en 1922.

Cependant, la France est également confrontée à une dette publique élevée due aux dépenses de guerre et aux coûts de reconstruction. L'inflation et les fluctuations monétaires affectent le pouvoir d'achat des Français, tandis que des grèves et des mouvements sociaux témoignent du mécontentement ouvrier face aux conditions de travail et aux inégalités persistantes.

2.2.2. La France face à la montée des totalitarismes

Les relations internationales et la politique d'apaisement

Face à la montée des régimes totalitaires en Europe, notamment en Allemagne et en Italie, la France adopte une politique d'apaisement dans les années 1930, cherchant à éviter un nouveau conflit majeur. Cette approche se traduit par des accords diplomatiques et des concessions territoriales, espérant maintenir la paix en Europe. Cependant, cette politique est critiquée pour son inefficacité à contenir l'expansionnisme des régimes totalitaires.

Les débats internes sur la sécurité et la défense nationale

La montée des tensions internationales suscite en France des débats intenses sur la stratégie de défense à adopter. La construction de la ligne Maginot, une fortification le long de la frontière franco-allemande, illustre la volonté de se protéger contre une éventuelle invasion. Parallèlement, des divisions politiques internes, notamment entre pacifistes et partisans d'une politique de fermeté, compliquent l'élaboration d'une réponse cohérente face aux menaces extérieures.

2.2.3. La société française dans l'entre-deux-guerres

Les évolutions culturelles et artistiques

Malgré les défis économiques et politiques, la France connaît une effervescence culturelle notable durant l'entre-deux-guerres. Paris, en particulier, devient un centre artistique majeur, attirant des écrivains, des artistes et des intellectuels du monde entier. Des mouvements artistiques tels que le surréalisme émergent, tandis que la littérature, le cinéma et la musique connaissent un essor significatif, reflétant à la fois les aspirations et les angoisses de l'époque.

Les mouvements sociaux et politiques

La période est également caractérisée par une agitation sociale et politique. Les inégalités économiques et les conditions de travail difficiles conduisent à des grèves et à des manifestations ouvrières. Politiquement, la France voit l'émergence et la consolidation de divers mouvements, allant des partis communistes aux liges d'extrême droite, chacun proposant des solutions différentes aux crises que traverse le pays. Cette polarisation politique atteint son paroxysme avec les émeutes de février 1934, qui illustrent la fragilité de la démocratie française à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

En somme, l'entre-deux-guerres en France est une période de contrastes, mêlant efforts de reconstruction, bouleversements économiques, tensions politiques et dynamisme culturel, qui préfigurent les défis majeurs que le pays devra affronter avec le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

2.3. La Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

La période de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) constitue une phase cruciale de l'histoire française, marquée par des événements déterminants tels que l'entrée en guerre, la défaite de 1940, le régime de Vichy, la Résistance et les conséquences profondes du conflit sur la nation.

2.3.1. L'entrée en guerre et la défaite de 1940

La drôle de guerre et l'offensive allemande

Après la déclaration de guerre à l'Allemagne le 3 septembre 1939, la France connaît une période d'inactivité militaire surnommée la "drôle de guerre". Durant cette phase, les forces françaises restent stationnées derrière la ligne Maginot, attendant une offensive qui tarde à venir. Cette attente prend fin en mai 1940 lorsque les troupes allemandes lancent une attaque fulgurante, contournant les défenses françaises par les Ardennes. Cette stratégie conduit à une avancée rapide des forces ennemies et à l'effondrement du front français.

L'armistice et la division de la France

Face à la progression allemande, le gouvernement français demande l'armistice, signé le 22 juin 1940 à Rethondes. Cet accord entraîne la division du pays en deux zones principales : la zone occupée au nord, sous contrôle allemand, et la zone libre au sud, administrée par le gouvernement de Vichy dirigé par le maréchal Philippe Pétain. Cette partition géographique reflète une fracture politique et sociale profonde au sein de la nation.

2.3.2. Le régime de Vichy et la collaboration

La mise en place du gouvernement de Vichy

Le régime de Vichy, instauré en juillet 1940, se caractérise par une politique autoritaire et conservatrice. Sous la direction de Pétain, le gouvernement entreprend une "Révolution nationale" visant à redéfinir les valeurs françaises autour du triptyque "Travail, Famille, Patrie". Cette période est marquée par la suppression des libertés démocratiques et la mise en place d'une législation antisémite, notamment les lois sur le statut des Juifs en octobre 1940.

Les politiques de collaboration avec l'Allemagne nazie

Le gouvernement de Vichy engage une politique de collaboration avec l'occupant allemand, officialisée lors de la rencontre entre Pétain et Hitler à Montoire en octobre 1940. Cette collaboration se manifeste par des coopérations économiques, la participation à la déportation des Juifs et la répression des mouvements de Résistance. Des institutions telles que la Milice sont créées pour soutenir les forces allemandes dans le maintien de l'ordre et la lutte contre les opposants au régime.

2.3.3 La Résistance française

Les différents mouvements de résistance intérieure

Dès les débuts de l'Occupation, des Français refusent la défaite et s'engagent dans des actions clandestines. Ces mouvements de résistance, d'abord dispersés, se structurent progressivement en réseaux organisés. Ils mènent diverses actions, allant de la diffusion de tracts et journaux clandestins aux sabotages et opérations armées contre les forces d'occupation. La diversité

idéologique des résistants, regroupant communistes, gaullistes, socialistes et autres, témoigne d'une opposition plurielle au régime en place.

Le rôle de la France libre et de Charles de Gaulle

À l'extérieur, le général Charles de Gaulle, depuis son appel du 18 juin 1940, incarne la continuité de la France combattante. Il fonde la France libre, rassemblant des forces militaires et des territoires coloniaux refusant l'armistice. De Gaulle œuvre à unifier les différents mouvements de résistance intérieure et extérieure, aboutissant à la création du Conseil national de la Résistance en 1943, qui coordonne les actions en vue de la libération du territoire.

Les actions clandestines et la libération progressive du territoire

Les résistants mènent des actions cruciales pour affaiblir l'occupant, notamment en fournissant des renseignements aux Alliés, en sabotant les infrastructures vitales et en organisant des maquis pour harceler les forces ennemies. Leur engagement contribue significativement au succès des débarquements alliés en Normandie en juin 1944 et en Provence en août 1944, accélérant la libération progressive du territoire français. Paris est libéré en août 1944, marquant un tournant décisif vers la restauration de la souveraineté nationale.

2.3.4. Les conséquences de la guerre pour la France

Les pertes humaines et les destructions matérielles

La Seconde Guerre mondiale inflige à la France des pertes humaines considérables, avec des centaines de milliers de morts, incluant civils et militaires. Les déportations, les exécutions et les combats laissent des cicatrices profondes dans la population. Les infrastructures du pays sont lourdement endommagées, nécessitant une reconstruction massive dans les années qui suivent la fin du conflit.

Les épurations et les réformes politiques d'après-guerre

À la Libération, la France engage un processus d'épuration visant à sanctionner les collaborateurs du régime de Vichy. Ce processus, parfois extrajudiciaire, suscite des débats sur la justice et la réconciliation nationale. Parallèlement, des réformes politiques majeures sont entreprises, aboutissant à l'établissement de la Quatrième République en 1946, avec une nouvelle constitution renforçant le rôle du parlement et affirmant les principes démocratiques.

Le rôle de la France dans la reconstruction européenne

Après la guerre, la France s'investit activement dans la reconstruction de l'Europe. Elle participe à des initiatives de coopération économique et politique, telles que le Plan Marshall et la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier en 1951. Ces engagements posent les bases de l'intégration européenne, visant à assurer une paix durable et une prospérité partagée sur le continent.

Conclusion

Les deux guerres mondiales ont profondément marqué la France, tant sur le plan humain que matériel, et ont laissé des empreintes durables sur la société, la politique et la mémoire collective du pays.

Bilan des deux guerres mondiales sur la France

La Première Guerre mondiale (1914-1918) a causé des pertes humaines considérables, avec environ 1,4 million de soldats français tués et des millions de blessés. Les régions du nord et de l'est du pays ont été particulièrement dévastées, nécessitant une reconstruction massive.

La Seconde Guerre mondiale (1939-1945) a également infligé de lourdes pertes à la France, avec environ 541 000 morts, dont une proportion significative de civils en raison des bombardements, des déportations et des exécutions. Les infrastructures ont subi des destructions majeures, notamment dans des villes comme Le Havre, Caen et Saint-Nazaire, où près de 1,9 million de bâtiments d'habitation ont été endommagés ou détruits, représentant 18 % du parc immobilier national.

Impact à long terme sur la société et la politique françaises

Les conséquences de ces conflits ont été profondes et multiformes. Sur le plan politique, la Première Guerre mondiale a conduit à une instabilité gouvernementale et à des tensions sociales accrues, tandis que la Seconde Guerre mondiale a entraîné la chute du régime de Vichy et la fondation de la Quatrième République en 1946, marquant une refonte des institutions démocratiques françaises.

Socialement, les guerres ont accéléré l'émancipation des femmes, qui ont assumé des rôles traditionnellement masculins pendant les conflits, et ont favorisé une prise de conscience nationale sur la nécessité de la solidarité et de la reconstruction. Les traumatismes engendrés par les guerres ont également influencé la culture, la littérature et les arts, avec une génération d'artistes et d'écrivains exprimant les horreurs et les bouleversements vécus.

Mémoire collective et commémorations des conflits

La mémoire des deux guerres mondiales occupe une place centrale dans la conscience collective française. Des cérémonies commémoratives, telles que celles du 11 novembre pour l'Armistice de 1918 et du 8 mai pour la victoire de 1945, sont organisées annuellement pour honorer les victimes et rappeler les leçons de l'histoire. En 2024, à l'occasion du 80^e anniversaire du Débarquement de Normandie, des commémorations ont été tenues pour célébrer la libération de la France et rendre hommage aux combattants. culture.gouv.fr

Les musées, monuments et sites historiques jouent également un rôle crucial dans la préservation de cette mémoire. Le Musée de l'Armée à Paris, par exemple, consacre une section aux deux guerres mondiales, offrant aux visiteurs une perspective détaillée sur ces périodes. musee-armee.fr

En conclusion, les deux guerres mondiales ont façonné la France contemporaine, influençant ses structures politiques, son tissu social et sa culture.